

On mélange les trois ingrédients ci-haut et on les délaie dans du saindoux. Ce travail bien effectué, on ajoute au mélange assez de farine pour lui donner une consistance qui permet d'en faire des boulettes de la grosseur d'un marbre.

LA PEPIE.—Chez la poule atteinte de pépie—maladie non dangereuse mais qui peut le devenir—la langue se recouvre d'une pellicule blanche et devient indurée à sa pointe. Il faut enlever au moyen d'un couteau cette pellicule qui durcirait au point de faire mourir l'oiseau souffrant de cette maladie. Le mal n'est pas encore guéri cependant, car il s'est communiqué à la gorge que l'on doit badigeonner de miel au moyen d'un tampon de toile molle attaché à un petit bâton.

On répète deux ou trois fois l'opération, ayant soin de rincer chaque fois le tampon dans un peu d'eau tiède et de l'essorer en le pressant. Ceci fait, on retrempe le tampon dans une solution d'alun et on pratique un deuxième badigeonnage, lequel est suivi d'un troisième badigeonnage au miel un quart d'heure plus tard.

Le sujet recevra pendant quelques jours une nourriture rafraîchissante contenant un peu de fleur de soufre. On ajoutera à son breuvage quelques gouttes de vinaigre.

DIPHTÉRIE.—La diphthérie est la plus terrible et par conséquent la plus redoutable maladie de la basse-cour. S'offrant sous différents aspects, il est difficile d'en reconnaître les symptômes.

Les indices sont généralement des maux d'yeux et de gorge, accompagnés de toux et de fluxion. Sous son influence le sujet maigrit et s'étiole, et si les soins requis ne lui sont pas administrés à temps, il meurt de faim.

La période d'incubation de la maladie peut durer un mois, mais habituellement elle s'accroît dans les premiers jours. Les symptômes varient suivant la forme de la maladie. Si elle affecte la gorge, la trachée ou les bronches, l'oiseau tousse, ouvre le bec, et